

# « Prodiges », un spectacle plein de prouesses vendredi

**VILLENEUVE-D'ASCQ.** Vendredi, l'émission « Prodiges » de France 2 sera tournée en direct du stade Mauroy. Plus de 10 000 choristes de la région accompagneront sans filet 20 petits prodiges du chant, de la danse et de la musique. Mais ce n'est pas la seule prouesse technique à laquelle assisteront les 45 000 spectateurs attendus.



Marianne James jouera les maîtresses de cérémonie et retrouvera sur scène Hakob, prodige lillois. PH. AFP ET PIERRE LE MASSON

**1 Installation par étapes.** Ce n'est pas l'idéal mais l'aménagement du stade se fait en deux fois. La production a récupéré les clés en fin de semaine dernière pour commencer à installer le dispositif technique, notamment pour assurer le meilleur son possible. Mais dès dimanche, il a fallu s'effacer pour permettre au staff de Depeche Mode de préparer le concert prévu ce lundi soir en configuration Arena. « Nous avons travaillé sur la zone que n'utilise pas Depeche Mode, explique Nicolas Missoffe, le producteur artistique de Prodiges. Et dès mercredi, nous reprendrons l'installation des deux scènes de 300 et 600 m<sup>2</sup>. » Tout doit être prêt pour les premières répétitions sur site prévues jeudi.

ment le lendemain, vendredi, que le test sera le plus révélateur.

**2 La crème des prodiges.** En attendant, les séances de travail artistique ont été programmées au Nouveau Siècle. Mais la production n'a pas le droit à l'erreur. Jeudi, chaque petit prodige (ils sont vingt, la crème des trois premières saisons de l'émission) aura « de six à dix minutes » pour prendre ses marques sur la scène du stade. Un millier de choristes seront présents le matin pour un premier aperçu du spectacle coordonné. Les 29 œuvres seront passées en revue afin de vérifier l'acoustique. Mais c'est vrai-

**3 Record du monde ?** Ils sont 10 500, collégiens et lycéens de la région, à avoir répété pendant plusieurs mois une dizaine de morceaux classiques. Sont-ils tous prêts ? Ces jeunes n'ont jamais travaillé ensemble. Ils arriveront vendredi en fin de matinée au stade pour une répétition générale avant le show prévu le soir même. Le timing est serré pour faire de ces groupes l'une des plus grandes chorales du monde... et éviter la cacophonie. « Nous avons énormément travaillé pour éviter les retours, les décalages, précise Nicolas Missoffe. Tout le monde devra commencer à chanter au top de la chef d'orchestre principale, Zahia Ziouani. »

**4 Machines à tubes.** Les spectateurs ne s'en rendront pas compte mais la production a pensé à tout, y compris à faire un bond dans le passé pour un maximum d'efficacité. « 32 chefs de chœur seront disséminés parmi les 10 500 choristes. Chacun aura à ses pieds un écran à tube cathodique où Zahia Ziouani donnera le top départ des morceaux. Ce sont les seuls appareils insensibles aux décalages de sons ! »

CARINE BAUSIÈRE  
Vendredi 2 juin, à 20 h. Tarifs : 35/65 €.

## HEM LA CANTINE AUGMENTE POUR PAYER UN SELF-SERVICE ET LE BIO



Dès septembre, les enfants des écoles élémentaires publiques de Hem auront le choix entre deux entrées, deux plats et deux desserts, grâce à la mise en place d'un self-service. La municipalité a aussi augmenté la part de produits bio, de 20 à 25 %, et devrait faire appel à des producteurs locaux. Pour financer ces changements, il faudra déboursier 10 à 20 centimes d'euros en plus par repas. Mais cette augmentation ne semble pas énerver les parents, qui avait été consultés au cours d'une enquête, pour savoir ce qu'ils souhaitaient améliorer. Ce qui est ressorti en premier : la qualité des repas. ●

Dès septembre, les enfants des écoles élémentaires publiques de Hem auront le choix entre deux entrées, deux plats et deux desserts, grâce à la mise en place d'un self-service. La municipalité a aussi augmenté la part de produits bio, de 20 à 25 %, et devrait faire appel à des producteurs locaux. Pour financer ces changements, il faudra déboursier 10 à 20 centimes d'euros en plus par repas. Mais cette augmentation ne semble pas énerver les parents, qui avait été consultés au cours d'une enquête, pour savoir ce qu'ils souhaitaient améliorer. Ce qui est ressorti en premier : la qualité des repas. ●

## Deux radars pédagogiques à la demande des riverains

**WATTIGNIES.** En fin de semaine dernière, deux radars pédagogiques ont été installés par la municipalité, rue Pasteur. Le premier, à l'angle de la rue du Chevalier de la Barre, indique la vitesse des voitures venant de Faches-Thumesnil. Le second placé devant l'immeuble du 47 dans l'autre sens, donne la vitesse des véhicules venant de la rue Clémenceau. La rue Pasteur est une zone limitée à 30 km/h. Ces dispositifs comptent le nombre de véhicules qui passent et donnent

la vitesse en temps réel. Selon le maire, ils ont été placés à la suite à la demande de Wattignisiens : « Quand des habitants viennent se plaindre de la vitesse excessive et du nombre important de véhicules, on les installe pour avoir des éléments de réponse. Un piéton sur le trottoir a toujours l'impression que les voitures roulent très vite. Or plus de 90% des voitures roulent à la vitesse autorisée ou 5 à 10% de plus, mais rarement à plus de 45 ou 50 km/h ». ●

M. H. (CLPI)



## La pression monte en douceur à Linselles



Il ne reste plus que deux séances de répétition pour les jeunes de la chorale du collège. PHOTO LUDOVIC MAILLARD

Ils sont 41, de la sixième à la troisième et tous choristes. Vendredi, ils chanteront parmi les 10 400 jeunes de toute la région ces chants qu'ils répètent depuis la rentrée.

Sandrine Samaille, professeur d'éducation musicale au collège Sainte-Marie, a tout de suite voulu participer à cette aventure : « Je trouve extraordinaire de demander à des ados de chanter du classique ! Cela demande une technique particulière. » Les élèves ont dû apprendre par cœur neuf morceaux dans la langue originale, comme *O Fortuna* en latin, *Va pensiero* en italien,

*l'Hymne à la joie* en allemand ou *La Marseillaise*, en français mais dans la version moins connue de Berlioz.

### TENUE CORRECTE EXIGÉE

Sandrine Samaille fait travailler ses élèves deux fois par semaine, pendant la pause du midi. Elle demande aussi de répéter à la maison, dans la voiture... « Ceux qui ont la pression sont ceux qui ne connaissent pas leurs textes, si vous voulez vivre ce moment à fond, il faut être parfaitement prêt », prévient l'enseignante. Parmi les collégiens, beaucoup

aiment *La Marseillaise* et redoutent le morceau de Carl Orff. Mais ils s'appliquent comme s'ils étaient seuls au Grand Stade.

Et si leur professeure contrôle leur chant, elle insiste aussi sur la tenue : « Je ne veux pas voir de bras et jambes croisés, pas d'épaules tombantes, on se tient droit, la chorale est une culture de l'engagement. »

De la part de la production de l'émission, les consignes sont claires : « Ne parlez pas si vous vous trompez ! Surtout continuez comme si de rien n'était. » Rien n'est laissé au hasard pour que ce concert soit exceptionnel. ● 6.5.6

## THT : les opposants reboostés

**PÈVÈLE.** Le nouveau gouvernement crée un nouveau contexte. « Plus encore que celle de Nicolas Hulot (ministre de l'Environnement), c'est la nomination d'un spécialiste des maladies du sang et de la leucémie, médecin mondialement reconnue au poste de ministre de la Santé, qui nous laisse penser qu'une inflexion est possible », souligne un membre de l'ADBM, l'une des associations anti-THT de Pèvèle. C'est donc armés d'une nouvelle énergie que les opposants de Mons-en-Pévèle, Attiches, Tourmignies notamment, ont lancé les procédures judiciaires contre la déclaration d'utilité publique.

Ce combat interfère dans la campagne des législatives et inspire déjà certains candidats de la 6<sup>e</sup> circonscription, notamment Romain Sarels, engagé de longue date contre le projet. Il a préparé une lettre à Nicolas Hulot et invite d'autres candidats à co-signer.

Même si les chances d'être entendu au sommet de l'État sont un peu meilleures, la démarche ne rencontre pas encore l'enthousiasme. ●

OLIVIER HENNION



### EN IMAGE



### La nouvelle vie de l'ancien corps de ferme

**SECLIN.** Emmanuel et Marie-Christine Rivaux ont eu un coup de cœur pour une ancienne ferme en vente à Burgault, en décembre dernier. Et on les comprend : 280 mètres carrés habitables dans une maison de deux étages alliant l'ancien et le moderne ; 400 mètres carrés de dépendances – un ancien grenier à grains et une étable – à aménager le long d'une grande cour pavée... Le couple a aménagé un étage en chambres d'hôtes, en attendant de créer des gîtes dans les dépendances. « On avait envie de monter un projet ensemble... » expliquent ces Arrageois d'origine et Seclinois d'adoption depuis cinq ans. ● ANNE-GAËLLE DUBOIS  
82, rue de Burgault, 03 20 58 36 95. Tarifs : 75 à 95 € la chambre double (avec petit-déjeuner). Sur le site des Gîtes de France. Page Facebook : la Maison Burgault.

## Sa concurrente ferme, elle l'embauche dans son salon de coiffure !

### LA CHAPELLE-D'ARMENTIÈRES.

Leurs deux salons de coiffure n'étaient séparés que de trois cents mètres. Pourtant, jusqu'à un passé récent, Sophie Elslander, gérante du salon La Chapelloise, route Nationale, et Laëtitia Danneels, ex-gérante du salon Quintessence, ne se connaissaient pas. « Juste de réputation », sourient-elles.

La première travaille seule depuis son installation en 2000, la seconde travaillait avec son mari et sa fille, et était installée à La Chapelle-d'Armentières depuis cinq ans. C'est un nouveau choix de vie qui va les rapprocher.



Sophie Elslander (à gauche) et Laëtitia Danneels (à droite) travaillent ensemble après avoir été concurrentes.

« Avec mon mari, nous avons fait le point. Cela faisait presque vingt-cinq ans que nous étions à notre compte ensemble et nous éprouvions une lassitude malgré des affaires qui se portaient bien. Nous souhaitions quitter les contraintes de la gérance et nous offrir un nouveau choix de vie, chacun de son côté », explique Laëtitia Danneels. Un bémol, un pincement au cœur à l'idée de quitter sa clientèle à laquelle elle est attachée. « Je savais que Sophie avait bonne réputation et je me suis dit que finalement, travailler pour elle serait une solution professionnelle satisfaisante et qu'en plus, je pourrais garder ma clientèle. Il ne restait plus qu'à

la convaincre », explique t-elle.

### « J'AI D'ABORD ÉTÉ SURPRISE »

Il y a quelques semaines, elle se lance et pousse la porte de sa concurrente. « J'ai d'abord été surprise de la démarche et puis elle m'a présenté son projet et ses aspirations. Le feeling est bien passé et après un week-end de réflexion, je l'ai rappelée pour lui dire que j'étais partante », raconte Sophie Elslander. Elle décide alors d'embaucher celle qui était jusqu'à présent sa concurrente la plus proche. Cette situation atypique porte ses fruits pour l'instant : « La clientèle de Laëtitia l'a suivie et nous sommes finalement très

complémentaires, autant au niveau du caractère que de la coiffure. L'une est plus spécialiste des lissages et des extensions, l'autre des colorations. Je ne regrette pas mon choix, on apprécie cette situation nouvelle et on espère qu'elle va durer ! », explique Sophie.

À deux, la capacité à absorber les clients qui arrivent sans rendez-vous est aussi plus forte pour le salon, qui est ouvert toute la semaine, sauf le mardi. Autre avantage, cet été le salon de coiffure ne fermera pas car chacune prendra ses vacances en décalé. ● O. DEMEULENAERE (CLP)

Salon de coiffure La Chapelloise, 309, route Nationale. Tél. : 03 20 07 07 02.